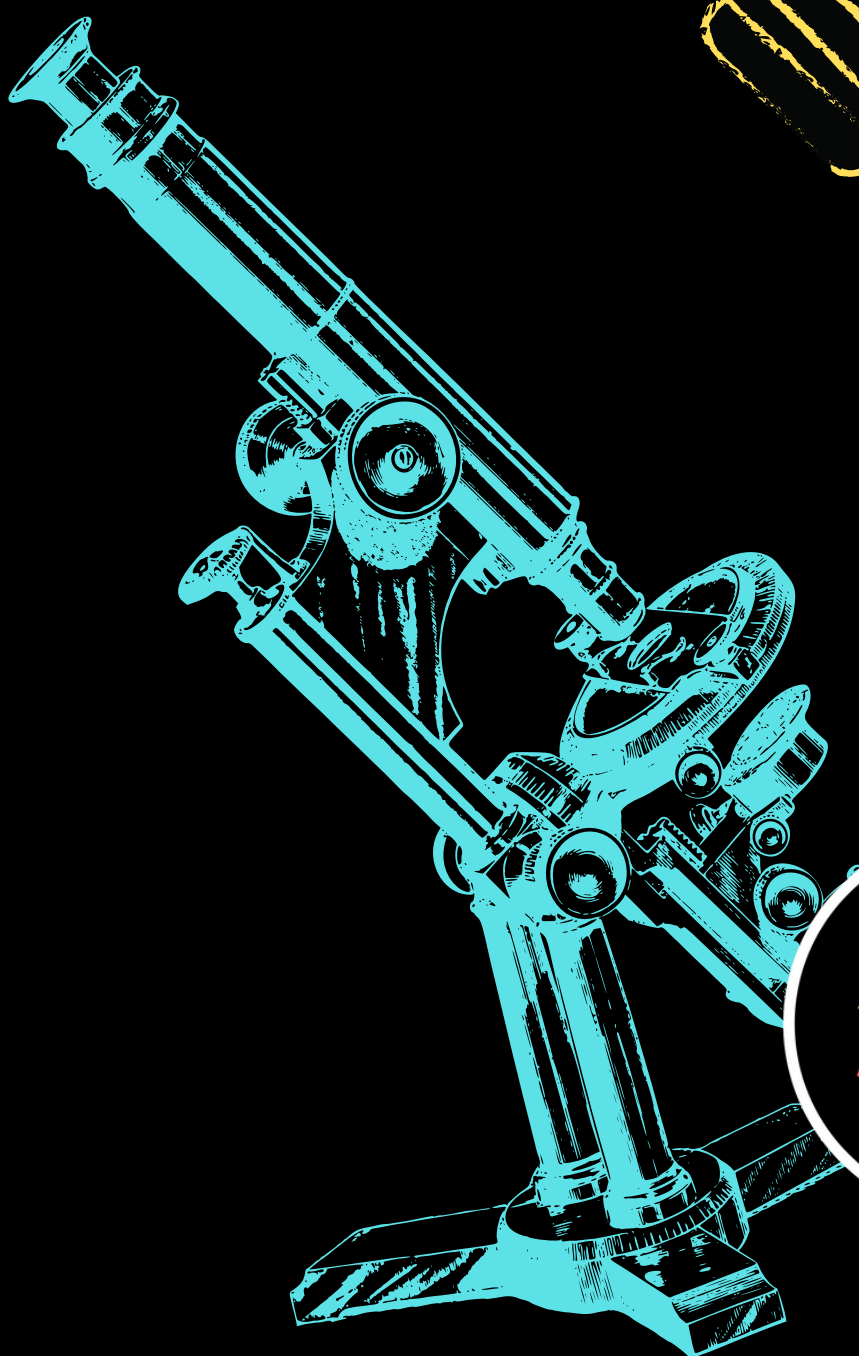




COVID-19 OÙ EN EST-ON ?



Stories de
Jérémy

En cas d'urgence uniquement
pour les personnes à risque :
SAMU 15

Pour informations, questions
sur le virus :
0 800 130 000 (gratuit 24H/7)



Quelle situation sanitaire en France au 16 mars 2020 ?

5423 cas confirmés

127 décès

L'OMS estime le taux de létalité du COVID-19 à **3,4%**

Ce taux varie selon les pays et selon la recherche de cas contaminés sans symptôme

Chine : 3,8 %

Corée du Sud : 0,8 %

France : 1,8 %

Italie : 6,2 %

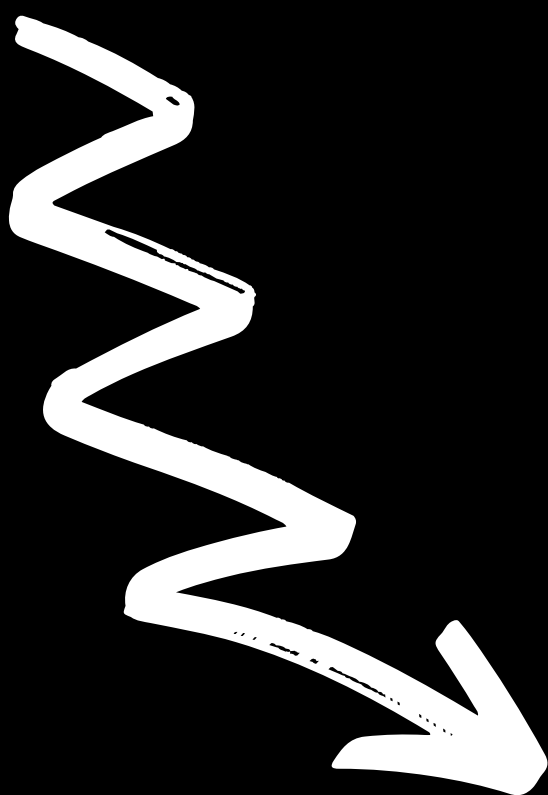


Source : Information Coronavisus, gouvernement.fr // OMS

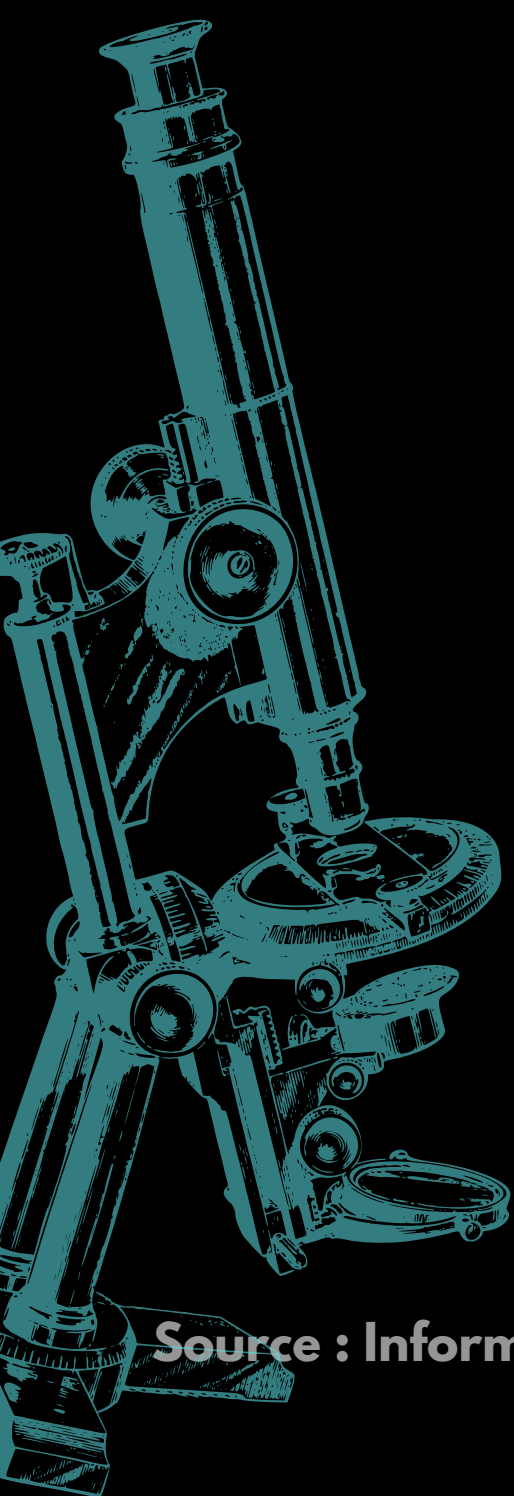
Quelle situation sanitaire en France au 16 mars 2020 ?

A ce jour, il n'existe aucun vaccin mais les essais cliniques sont lancés partout dans le monde.

En France, plusieurs traitements sont en cours d'évaluation et les protocoles de tests sont eux-aussi lancés.



Point sur le COVID-19



Source : Information Coronavirus, gouvernement.fr // OMS

Point sur le COVID-19



Le principal vecteur de contamination réside dans les mains non-lavées et le contact étroit avec des personnes malades



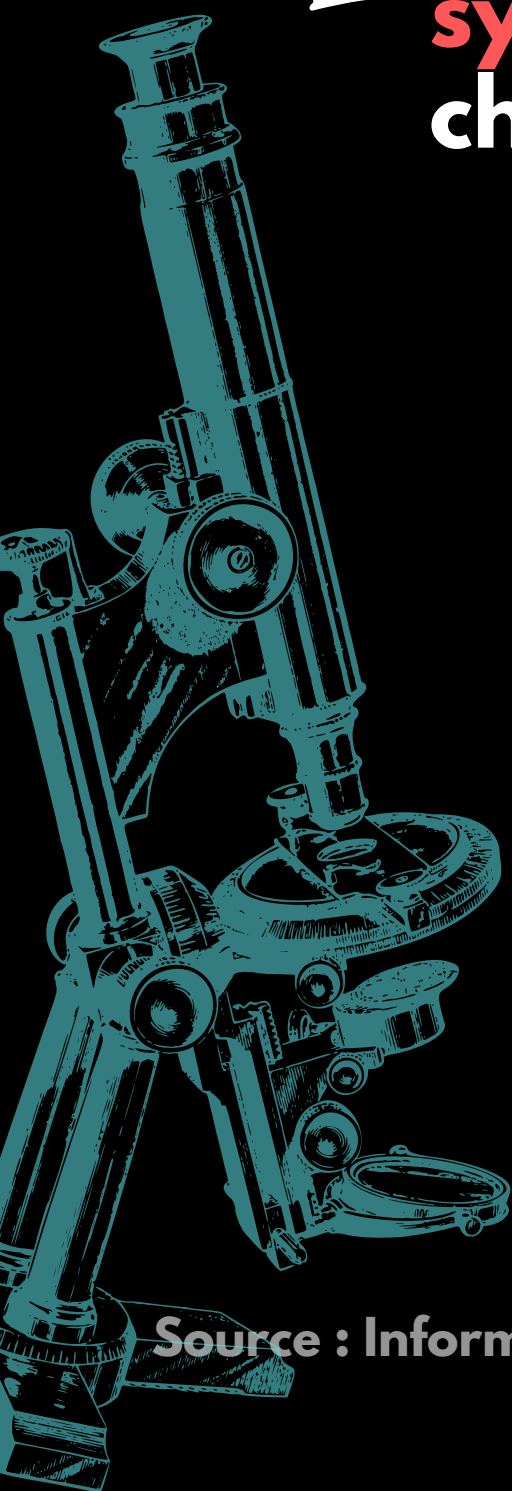
Des personnes portant le virus peuvent ne pas présenter de symptômes pour deux raisons :



le délais d'incubation est de 3 à 5 jours (entre la contamination et le l'apparition des 1ers symptômes)



Tous les cas ne présentent pas de symptôme apparent, notamment chez les enfants



Source : Information Coronavirus, gouvernement.fr // OMS

Point sur le COVID-19

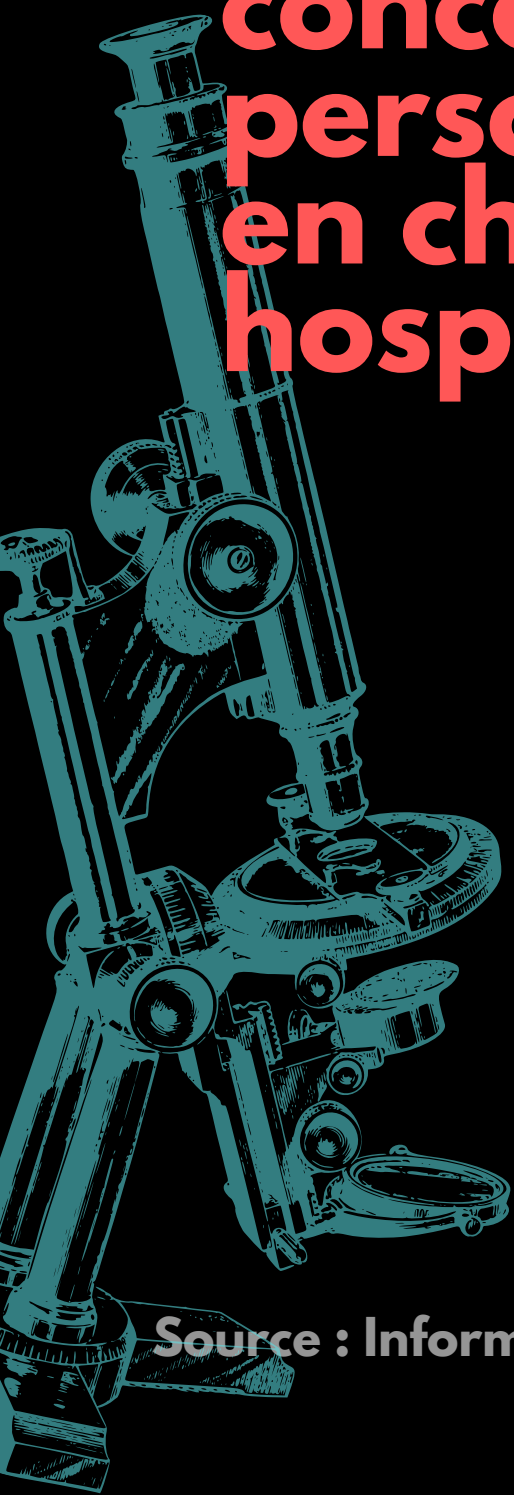


Le virus ne mutte pas. Mais 2 souches du COVID-19 sont en circulation :

La souche S : moins agressive, moins fréquente (30% des cas échantillonnés)

La souche L : la plus sévère et la plus fréquente (70% des cas échantillonnés)

La filière de dépistage se concentre désormais sur les personnes devant être prises en charge par les services hospitaliers



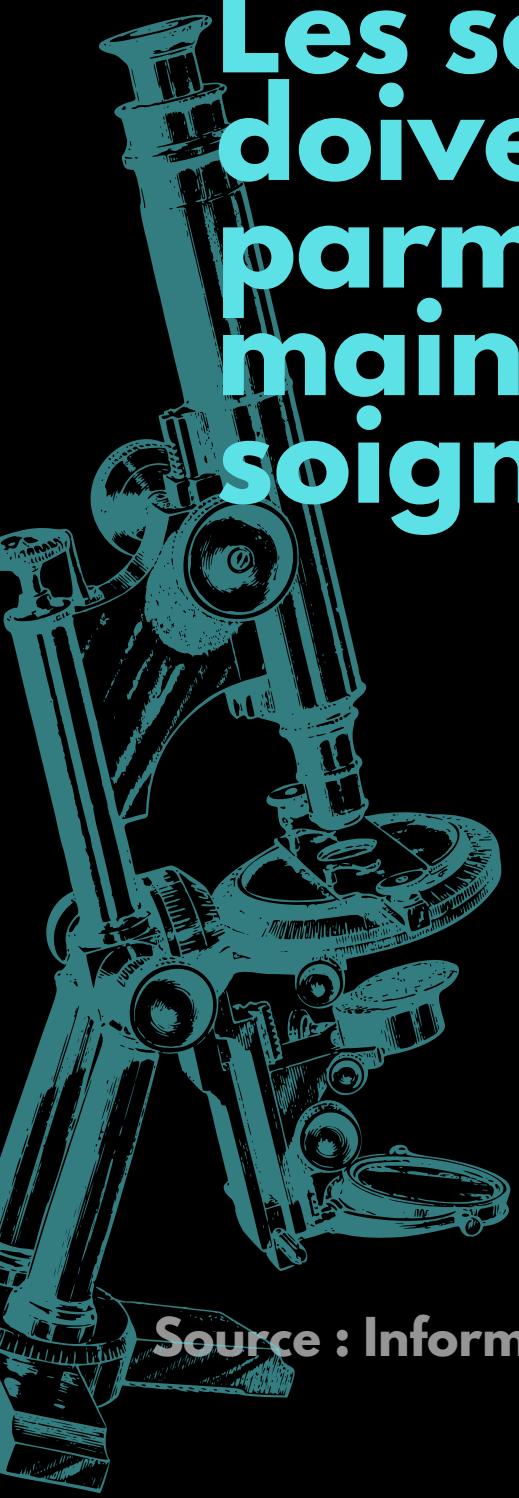
Source : Information Coronavirus, gouvernement.fr // OMS



Les comportements à risque doivent cesser

**"Je n'ai pas peur
d'attraper le COVID-19,
donc je ne continue de
faire ma vie"**

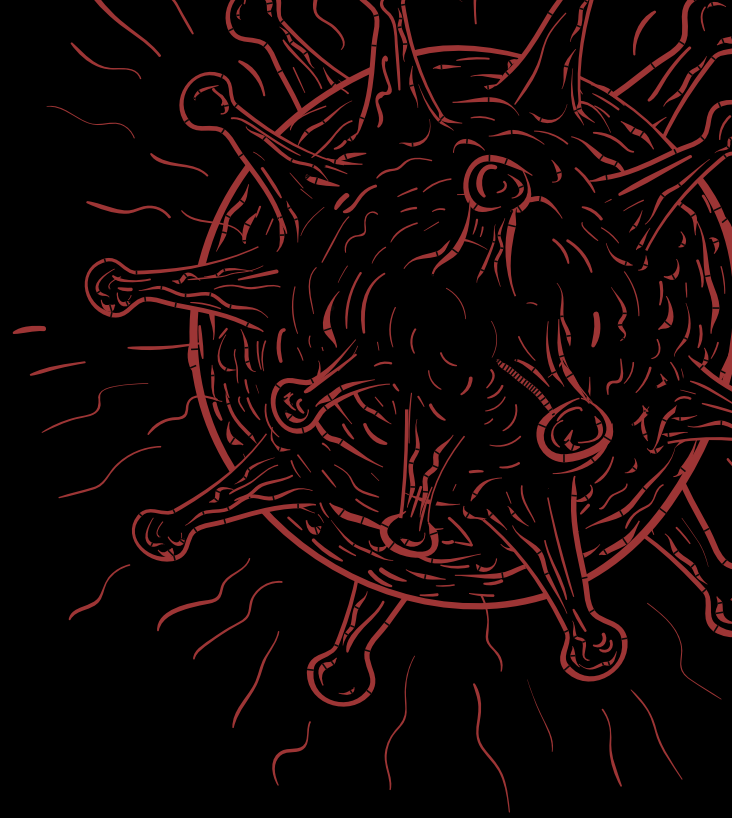
**On peut être porteur du COVID-19
sans symptôme, et c'est la
transmission du virus vers les
personnes à risque qui menace
d'engorger les services d'urgence et
d'augmenter le taux de mortalité**



**Les services d'urgence
doivent déjà faire des choix
parmi les opérations à
maintenir et les patients à
soigner**



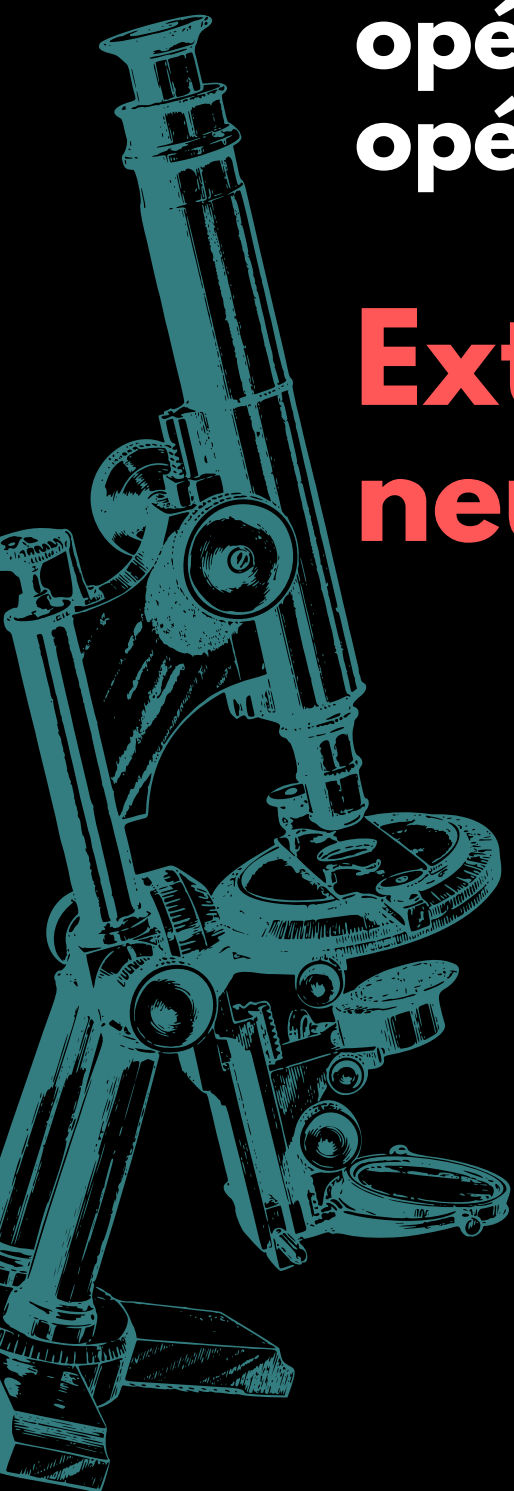
Source : Information Coronavirus, gouvernement.fr // OMS // France Info

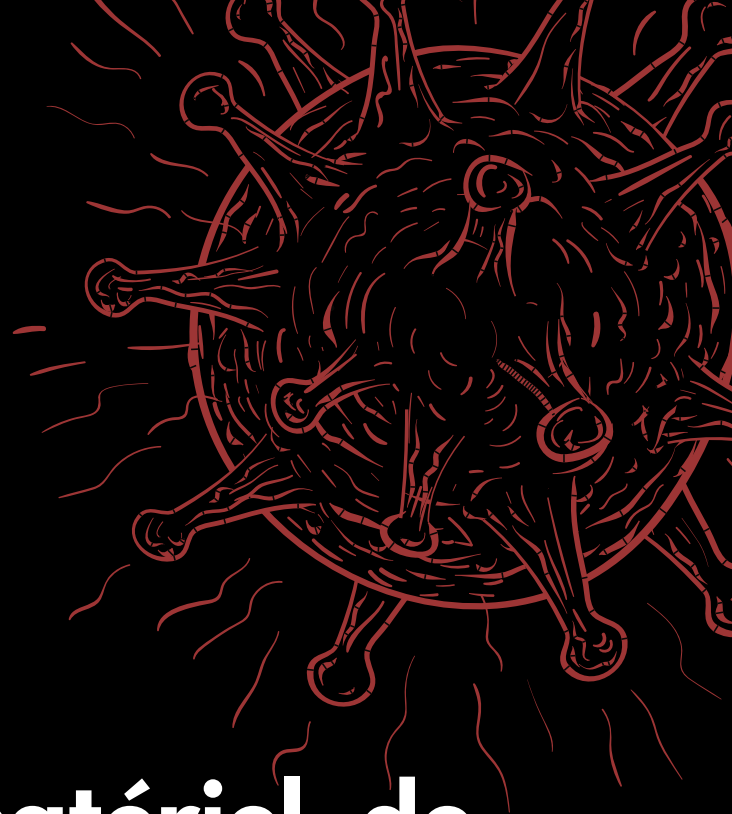


"Actuellement on a divisé le nombre de bloc opératoire de moitié pour libérer des lits de réanimation pour les patients COVID-19.

C'est à dire qu'il ne reste que des blocs opératoires d'extrême urgence mais c'est difficile pour nous de faire le choix de qui opérer et qui ne pas opérer."

Externe en service neurochirurgie



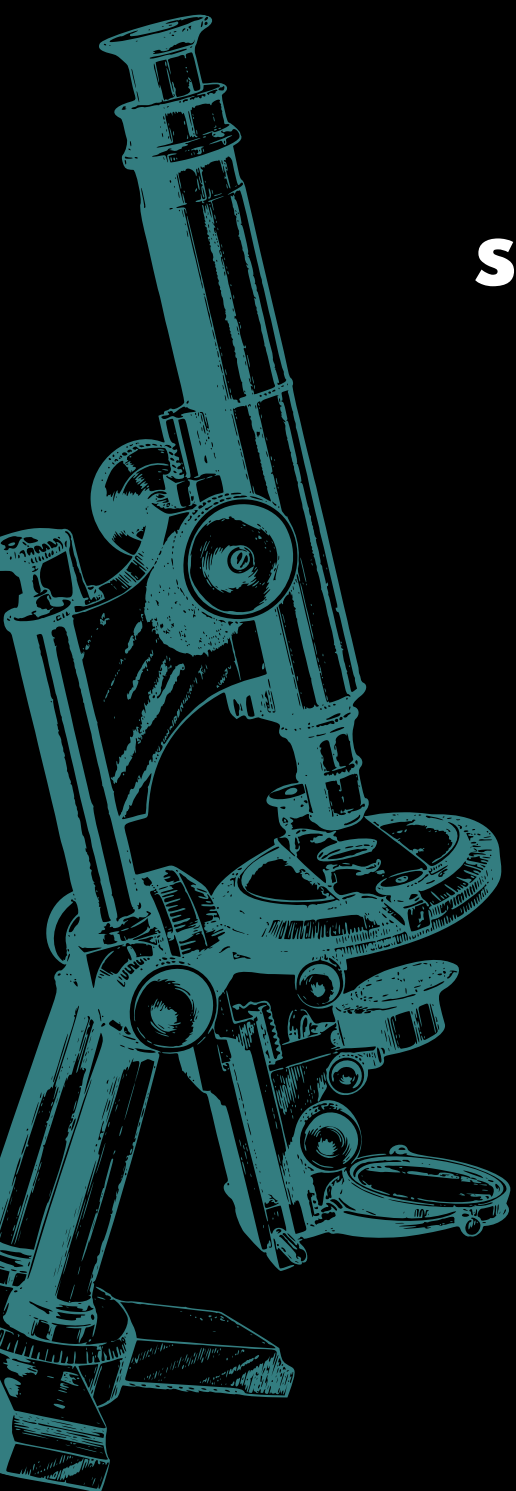


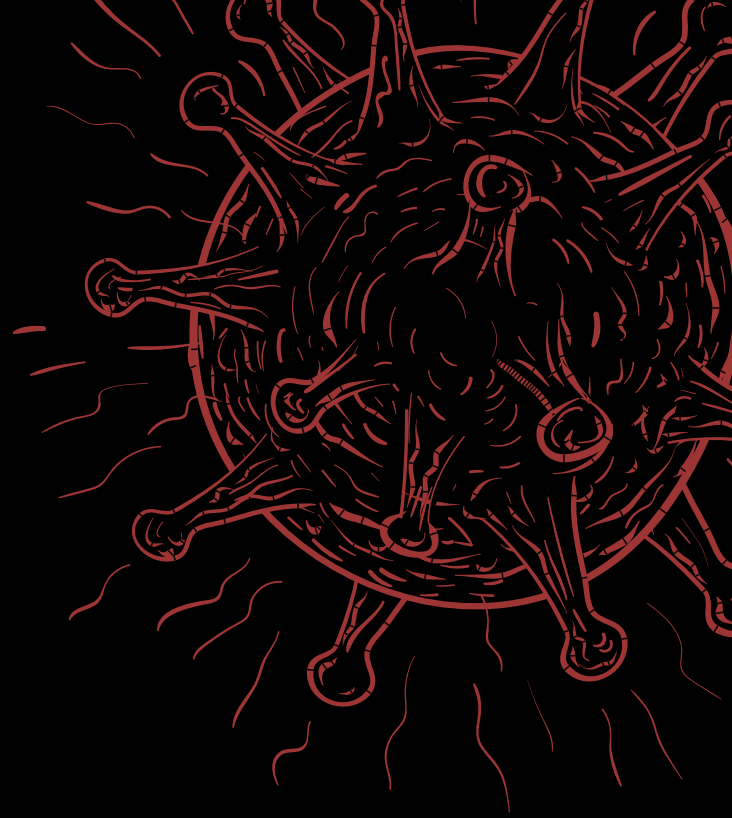
"On manque de matériel, de masque, de gel hydroalcoolique. On manque également de lit. Tous les patients qui ne sont pas dans un état "grave" rentrent chez eux.

On teste uniquement ceux qui sont en détresse respiratoire, ou qui nécessite une prise en charge importante.

Je confirme que les patients ayant pris des anti-inflammatoires sont dans un état plus critique, même s'ils sont jeunes et sans antécédent"

Infirmière en service d'urgence

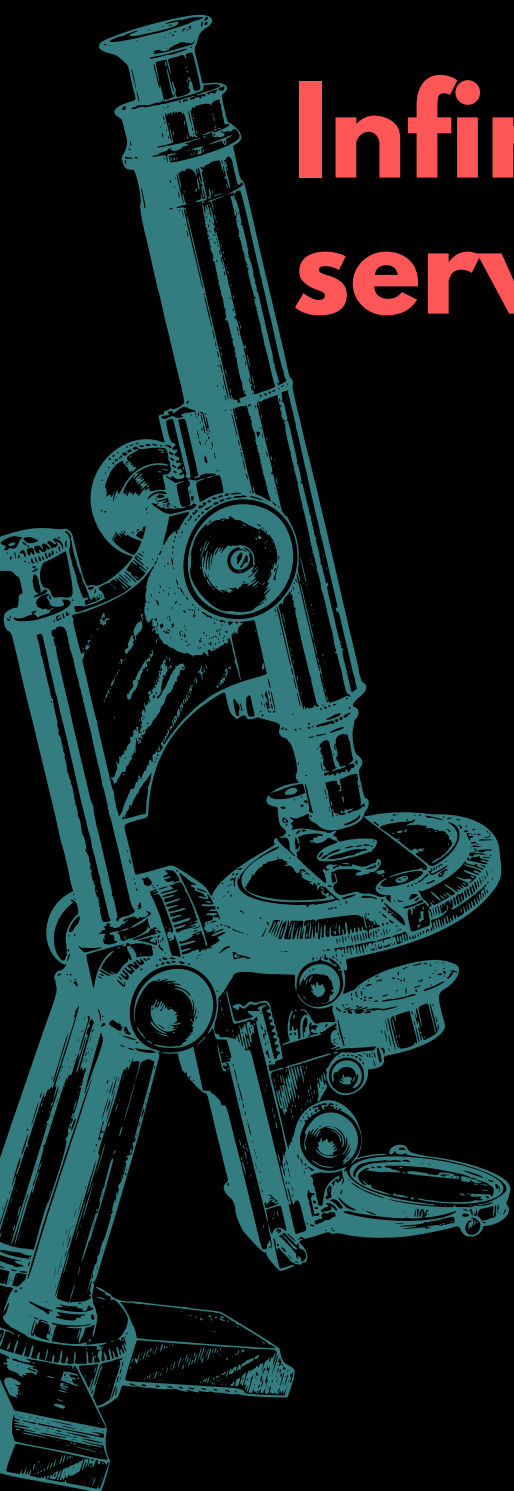


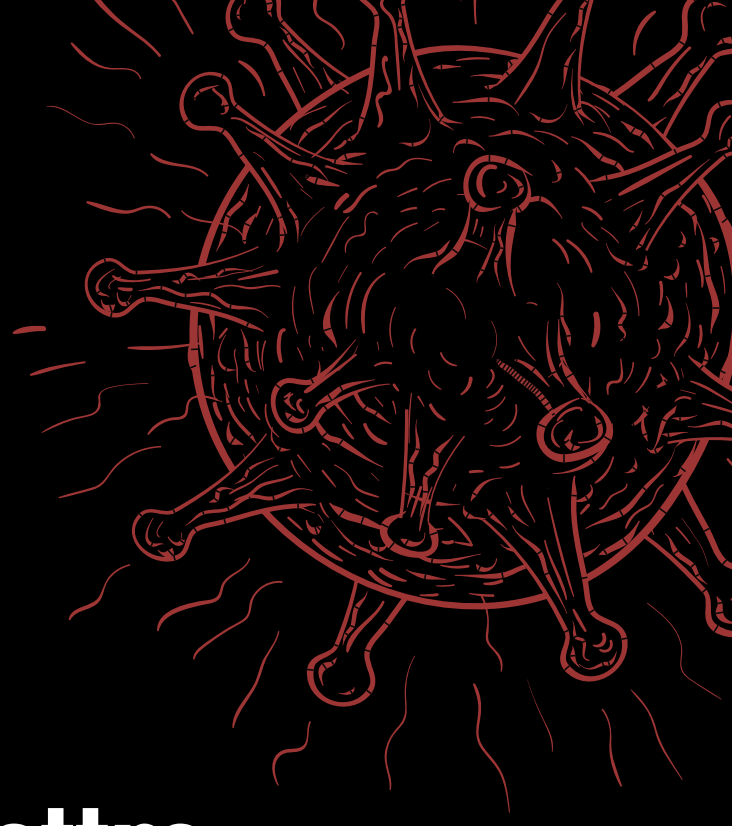


"Nouvelle mesure : on ne passe plus les patients de plus de 65 ans en réanimation, on garde les lits pour les plus jeunes. On priorise ceux qui ont le plus de chance de s'en sortir."

Apparemment le virus s'attaquerait aux reins et au coeur."

Infirmière en service d'urgence





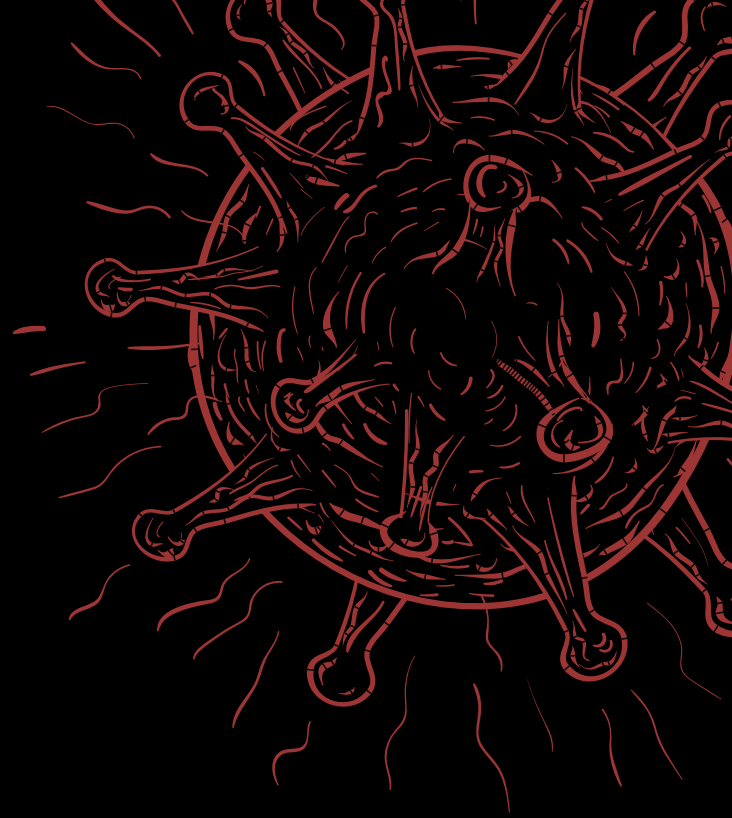
"Cela ne sert à rien de mettre des gants si on touche tout et n'importe quoi avec et notamment le visage.

Cela ne sert à rien de porter un masque si on n'est pas malade (hors population à risque) car le masque a une durée de vie maximale de 3h qui est réduite à néant si on touche le masque avec des mains humides par le lavage des mains ou la friction au gel hydroalcoolique.

Cela ne sert à rien de se passer du gel hydroalcoolique si on peut se laver les mains"

Infirmière libérale





"Je suis en colère. Parce que, à cause de ces personnes, je n'ai pas assez de matériel pour prendre soin de mes patients qui eux sont tous dans la catégorie à risque, préserver ma famille et assurer des soins. Je suis en colère par rapport à ceux qui cassent également les voitures des soignants libéraux pour leur voler le peu de matériel qu'ils ont pu mettre de côté"

Infirmière libérale

